

LAMIACÉES

(= Labiées)

Maurice Reille



LAMIACÉES (= LABIÉES)

Chaque taxon possède un lien pour faciliter la navigation.
Pour le retour à cet index, chaque page dispose d'un lien, en haut à droite.

Introduction

1 Types biologiques

2 Tige et feuille

3 Inflorescences

4 Fleur

Le calice

La corolle

L'androcée

Le gynécée et le fruit

5 Usages et propriétés

Ajuga

chamaepitys

genevensis

reptans

Ballota nigra

Clinopodium

grandiflorum

nepeta

vulgare

Galeopsis

ladanum subsp.

angustifolia

ladanum subsp. *villosa*

tetrahit

Hyssopus officinalis

Lamium album

amplexicaule

galeobdolon

hybridum

maculatum

purpureum

Lavandula

angustifolia

stoechas

Lycopus europaeus

Marrubium vulgare

Melitis melissophyllum

Mentha

aquatica

arvensis

longifolia

Origanum vulgare

Phlomis

fruticosa

herba-venti

lychnitis

Prunella

hyssopifolia

vulgaris

Rosmarinus officinalis

Salvia

aethiopis

officinalis

pratensis

sclarea

verbenaca

Satureia montana

Sideritis romana

Stachys

officinalis = *Betonica*

officinalis

recta

sylvatica

Scutellaria galericulata

Teucrium

botrys

chamaedrys

flavum

montanum

polium

rouyanum

scorodonia

Thymus

pulegioides

serpyllum

vulgaris

Vitex agnus-castus

LAMIACÉES (= LABIÉES)

Introduction

La position systématique de cette famille très homogène et reconnue depuis longtemps, a été récemment révisée. Après avoir appartenu au grand ordre des Tubiflorales, la classification moléculaire moderne (APGIII) la situe maintenant dans le nouvel ordre des Lamiales qui contient plus de 22 000 espèces réparties en 21 familles dont les principales sont, en plus des Lamiacées, les Oléacées, les Acanthacées, les Scrofulariacées, les Plantaginacées, les Verbénacées, les Orobanchacées, les Bignoniacées qui sont toutes des gamopétales à ovaires supères (les Borraginacées pourtant si semblables aux Lamiacées par leurs styles gynobasiques et leurs fruits en tétrakènes appartiennent à un autre ordre, celui des Borraginales). La famille des Lamiacées compte quelque 200 genres et 3 500 espèces réparties dans le monde entier. Dans la flore nationale indigène, il y a 32 genres et 150 espèces.

Ce sont des herbacées annuelles ou vivaces, souvent des sous-arbrisseaux, les arbres sont rares, (tel le teck *Tectona grandis*, originaire de l'Asie du Sud-Est), le Gattilier de notre flore méridionale *Vitex agnus-castus* est un arbrisseau, rallié récemment à la famille des Lamiacées - c'était jusqu'en 1998, une Verbénacée.

La région méditerranéenne abonde en Labiées (romarin, thym, lavandes, menthes, sauges, germandrées, origan, marjolaine, calaments, phlomis, sarriette, serpolet, lamiers, épiaires...).

Les Labiées possèdent quelques caractères leur imprimant un faciès si caractéristique que la famille a été une des premières distinguées par les botanistes :

" Les tiges sont dressées, quadrangulaires, les feuilles opposées-décussées, les fleurs, très zygomorphes, ont une corolle bilabée 2/3 [c'est-à-dire dont la lèvre supérieure est à deux dents et la lèvre inférieure à trois dents], un androcée de quatre étamines didynames, un gynécée formé de deux carpelles biovulés, subdivisé chacun par une fausse cloison en deux logettes uniovulées, un style gynobasique, un fruit formé de quatre méricarpes ¹".

¹ Toutes les citations sont de Denis Bach.

1 Types biologiques



Galéopsis douteux
(*Galeopsis dubia*)

C'est une **herbacée annuelle** grêle.



Bugle rampante
(*Ajuga reptans*)

Cette **herbe vivace** envahit parfois les gazons grâce à ses nombreux stolons.



Thym commun, Farigoule
(*Thymus vulgaris*)



Germandrée tomenteuse
(*Teucrium polium*)



Sarriette
(*Satureia montana*)

Ces trois **sous-arbrisseaux ligneux** sont typiques des garrigues calcaires.



Romarin
(*Rosmarinus officinalis*)



Sauge-en-arbre, Bouillon blanc-de-Sicile
(*Phlomis fruticosa*)

Ces **sous-arbrisseaux élevés** sont des hôtes habituels des garrigues calcaires.



Le gattilier (*Vitex agnus-castus*)
C'est un **arbrisseau**



Teck (*Tectona grandis*)
Le plus **grand arbre** de teck du monde, Kerala, Inde . Photo
par: Tony nirappathu <http://tropical.theferns.info/>

2 TIGE ET FEUILLE



Lavande aspic
(*Lavandula angustifolia*)



Romarin
(*Rosmarinus officinalis*)



Sarriette
(*Satureia montana*)

Ce type de feuille à limbe étroit et long, à bord parfois enroulé en dedans (feuille "éricoïde" à cause de la ressemblance avec celle des bruyères du genre *Erica*) est fréquente sur les sous-arbrisseaux des garrigues du Midi.



Clinopode commun
(*Clinopodium vulgare*)



Sauge à feuilles de verveine
(*Salvia verbenaca*)



Menthe commune
(*Mentha aquatica*)

Tige à section carrée et feuilles opposées, pétiolées ou sessiles à limbe entier, crénelé ou denté ; ces types de feuilles sont fréquents chez les Lamiacées.



Lamier amplexicaule
(*Lamium amplexicaule*)
Les feuilles supérieures de la tige sont soudées par la base de leurs limbes.



Germandrée botryde (*Teucrium botrys*)
Ce type de feuille à limbe profondément découpé est peu fréquent dans la famille des Lamiacées.



Gattilier (*Vitex agnus-castus*), une ancienne Verbenacée.
Ce type de feuille composée-palmée est unique dans la famille des Labiées.

3 Inflorescences



Scutellaire à casque
(*Scutellaria galericulata*)

Les fleurs solitaires à l'aisselle de leur bractée sont rares. Noter le long tube de la corolle.



Physostégia
(*Physostegia sp.*)

La grappe simple est exceptionnelle chez les Lamiacées.



Calament des champs
(*Calamagrostis nemoralis*)

La cyme bipare est l'inflorescence la plus fréquente chez les Lamiacées.



Sauge officinale
(*Salvia officinalis*)



Sauge sclérée
(*Salvia sclarea*)



Sauge des prés
(*Salvia pratensis*)

Dans la genre *Salvia*, les cymes bipares sont réduites à trois fleurs. Noter les nervures apparentes du calice.



Lamier jaune, Ortie jaune
(*Lamium galeobdolon*)



Lamier blanc
(*Lamium album*)



Brunelle commune
(*Prunella vulgaris*)

Plusieurs cymes bipares contractées forment de faux verticilles de fleurs (parfois nommés verticillastres) ; lorsque ces derniers sont serrés comme chez la Brunelle, ils ressemblent à un épi terminal.

4 Fleur

- Le calice



Lavande aspic

(*Lavandula angustifolia*)

Le calice de cette lavande est presque régulier sans dents, sauf une languette solitaire.



Sarriette

(*Satureia montana*)

Le calice est presque régulier, avec cinq dents acuminées.



Thym, Farigoule

(*Thymus vulgaris*)

Le calice bilabié est le plus répandu chez les Lamiacées. La lèvre supérieure correspond à trois sépales, la lèvre inférieure à deux sépales.



Germandrée scorodone

(*Teucrium scorodonia*)

Ce type de calice avec quatre dents à la lèvre inférieure est exceptionnel.



Scutellaire à casque

(*Scutellaria galericulata*)

Le calice porte une dent sur sa lèvre supérieure. Après la chute de la corolle ses deux lèvres peuvent se rapprocher sous l'influence d'un choc et le clore.



Phlomis faux-lychnis

(*Phlomis lychnitis*)

Le calice est presque toujours persistant après la chute de la corolle.



Saugue à feuilles de verveine

(*Salvia verbenaca*)



Phlomis visqueux

(*Phlomis viscosa*)

Chez ce Phlomis, les verticillastres de fleurs persistent à l'état de calices secs et de leurs bractées axillantes.

- La corolle



Menthe commune
(*Mentha aquatica*)

Chez toutes les menthes, la corolle est presque régulière.



Serpolet petit-chêne
(*Thymus chamaedrys*)



Thé d'Aubrac
(*Calamintha grandiflora*)

La corolle à deux lèvres (= bilabée) est si fréquente chez les Lamiacées que cette famille est souvent désignée sous le nom de Labiées. On voit bien dans ces exemples que la corolle est de type 2/3 alors que le calice est de type 3/2.



Sauge à feuilles de verveine
(*Salvia verbenaca*)



Sauge sclarée
(*Salvia sclarea*)



Herbe-au-vent
(*Phlomis herba-venti*)

Chez ces trois espèces, la lèvre supérieure forme un casque sous lequel prennent place étamines et pistil.



Bugle petit-pin (*Ajuga chamaeptytis*)



Bugle de Genève (*Ajuga genevensis*)



Dans le genre *Ajuga*, la lèvre supérieure de la corolle est réduite à presque rien. C'est de là que le genre tire son nom, du latin α = privatif et *jugum* = joug.



Germandrée à fleurs jaunes
(*Teucrium flavum*)



Germandrée scorodoine
(*Teucrium scorodonia*)



Germandrée petit-chêne
(*Teucrium chamaedrys*)

Dans le genre *Teucrium* (dédié à Teucer, un ancien roi de Troie qui avait selon la Fable découvert les propriétés médicinales de ces plantes), la lèvre supérieure de la corolle fait totalement défaut.

- L'androcée



Menthe commune
(*Mentha aquatica*)

Les étamines divergentes ont des filets égaux.



Ortie blanche, (Lamium album)



Ortie jaune, (Lamium galeobdolon)

Exemples d'étamines didynames (deux longues et deux courtes) logées sous le casque de la corolle.



Germandrée tomenteuse
(*Teucrium polium*)

Exemple d'étamines didynames aux filets entièrement libres.



Romarin
(*Rosmarinus officinalis*)

Il n'y a que deux étamines.



Sauge sclarée
(*Salvia sclarea*)

Chez les sauges, il n'y a que deux étamines de forme étonnante. Le connectif étiré en forme de fléau arqué est articulé sur un court filet. À l'une de ses extrémités, il porte une demi anthère et à l'autre une partie stérile élargie.

- Le gynécée et le fruit

Il y a deux carpelles supères formant "un ovaire biloculaire reposant sur un disque glanduleux". Chaque carpelle contient deux ovules anatropes. Après fécondation chaque carpelle "se subdivise par une fausse cloison en deux logettes uniovulées". Le style est le plus souvent gynobasique, c'est-à-dire qu'il paraît libre entre les carpelles et inséré à leur base. Ce n'est que dans la tribu des Ajugées (*Ajuga*, *Teucrium*, *Rosmarinus*) que le style est acrogynique, c'est-à-dire inséré au sommet des carpelles.



Sauge-en-arbre (*Phlomis fruticosa*)
Exemple de style gynobasique, la situation la plus générale chez les Lamiacées.



Germandrée arbustive (*Teucrium fruticans*)
Exemple de style acrogynique, peu fréquent chez les Lamiacées.

Les fruits sont peu variés chez les Lamiacées. Ce sont presque toujours quatre méricarpes akénoïdes, globuleux ou allongés, contenus au fond du calice. Ils sont visibles en place, par en dessus (ortie puante) ou après avoir découpé le calice au-dessus d'eux. Assez souvent ces fruits secs sont pris, à tort, pour des graines.



Sauge sclérée
(*Salvia sclarea*)



Ortie puante
(*Stachys sylvatica*)



Sauge-en-arbre
(*Phlomis fruticosa*)

Des fruits drupacés se rencontrent chez quelques espèces ligneuses, transfuges de la famille des Verbénacées, réunies récemment à celle des Lamiacées, tels le gattilier et le teck.



Fruits encore immatures de **gattilier** et coupe transversale.
Ce sont de petites drupes peu charnues de la taille d'un grain de poivre qui dépassent peu du calice.



Teck (*Tectona grandis*)
Le fruit est une drupe arrondie comestible de 1,5 à 2 cm de diamètre dont le noyau contient une ou deux graines.
<https://www.tahitiheritage.pf/teck/>
Photo : Jean-François Butaud

5 Usages et propriétés

Beaucoup de Lamiacées sont des plantes odorantes utilisées pour aromatiser les plats, les pizzas, les fromages. Le basilic (*Ocimum basilicum*) utilisé par les Méridionaux pour la "soupe au pistou" est une Lamiacée d'origine incertaine (asiatique ou africaine) déjà connue des Égyptiens de l'Antiquité et très en honneur chez les Romains. La pharmacopée populaire fait depuis longtemps usage de ces plantes aromatiques. L'infusion des sommités fleuries de romarin est connue depuis l'Antiquité pour ses qualités antiseptiques, antispasmodiques, cholagogues, diurétiques, toniques, vulnéraires et vermifuges... une panacée ! Le thym est lui aussi digestif, stimulant, antiseptique, antispasmodique et vermifuge. Le lierre terrestre (*Glechoma hederacea*) est anti-inflammatoire. La sauge (*Salvia officinalis*) est tonique, cicatrisante, hypoglycémiante. Les menthes sont des stimulants et des digestifs...

On extrait de beaucoup de Lamiacées des huiles essentielles utilisées en parfumerie, en cosmétologie et en confiserie (essence de lavande, de romarin, de thym, de menthe...).

Les crosnes (*Stachys tubifera*), commercialisés en Europe comme légumes, sont la partie souterraine d'une Lamiacée originaire de Chine septentrionale. Ce sont des tubercules allongés qui sont des tiges dont les entrenœuds sont hypertrophiés.



Tubercule de crosne du Japon (*Stachys tubifera*)

Le **teck** (*Tectona grandis*) est maintenant un bois de grande culture dans tous les pays tropicaux. Son bois presque imputrescible est très utilisé en construction navale et pour les menuiseries extérieures.



Plantation de **tecks** (*Tectona grandis*)

http://www.consostatic.com/wp-content/uploads/2008/07/Tectona_grandis1.jpg

Ajuga chamæpitys Schreb.

Bugle petit-pin, Ivette

C'est une petite herbacée annuelle ou bisannuelle, très velue, aux feuilles serrées trilobées, à odeur forte, qui croît dans les endroits arides et les coteaux incultes.

Les fleurs, solitaires à l'aisselle des feuilles, ont une corolle jaune-citron dont le pétale inférieur est marqué à la base de quelques points rougeâtres.

Comme chez toutes les espèces de ce genre, la corolle est réduite à sa lèvre inférieure ; c'est là l'origine du nom latin du genre, *a* privatif et *jungum* = joug.



Ajuga genevensis L.

Bugle de Genève

C'est une herbacée vivace par un rhizome vertical qui croît dans les pelouses et les lisières forestières et fleurit de mai à juillet. La plante ne forme pas de stolons. Les tiges florifères dressées et à section carrée sont densément velues sur les quatre faces.

Les feuilles sont opposées et velues sur les deux faces.

Les fleurs, d'un beau bleu-vif, sont groupées en glomérules axillés par des bractées crénelées souvent bleuâtres et plus courtes que les fleurs. Le calice est velu et la corolle privée de lèvre supérieure forme un tube d'où dépassent longuement le style et les étamines velues.

C'est une plante mellifère.



Ajuga reptans L.

Bugle rampante

C'est une herbacée vivace stolonifère et rampante, commune dans les prairies fraîches, les chemins forestiers et qui peut envahir les gazons arrosés.

La souche émet de longs stolons feuillés rampants. Les tiges florifères dressées sont quadrangulaires et poilues alternativement sur deux faces opposées.

Les fleurs bleues réunies en épi lâche, ont une corolle à une seule lèvre laissant voir les étamines et le style qui dépassent du tube de la corolle. C'est la lèvre supérieure (souvent courbée en casque chez beaucoup de Lamiacées) qui fait défaut, d'où le nom (du grec *a* privatif et *jugum* = joug).



Ballota nigra L.

Ballote fétide, Marrube noir

C'est une herbacée vivace, d'odeur repoussante, qui croît dans les lieux habités, sur les décombres, au bas des murs, le long des chemins. La souche est ramifiée et les tiges, feuillées jusqu'au bas, ont une section quadrangulaire.

Les feuilles sont opposées et leur nervation en réseau est bien visible à la face inférieure.

Les fleurs sont groupées en verticilles étagés et toutes tournées du même côté. Le calice possède cinq sépales, pliés en long et terminés par une courte pointe.

La corolle rose foncé est velue à l'extérieur, son tube contient un anneau de poils.

En dépit de son odeur fétide, c'est une fort belle plante sur laquelle les abeilles récoltent un excellent nectar.



Clinopodium grandiflorum (L.) Stace = *Clamintha grandiflora* (L.) Moench

Thé d'Aubrac, Calament à grandes fleurs

Cette herbacée vivace à rhizome est emblématique des hêtraies d'Aubrac. C'est une plante velue à délicate odeur de menthe.

Les feuilles ovales, entières à limbe denté, sont longuement pétiolées.

Les grandes fleurs pourpres, toutes tournées du même côté, sont portées par des cymes axillaires formant des faux verticilles peu denses. Le calice est droit, presque sans poils. La corolle est courbée vers le haut.

C'est une plante mellifère.



Clinopodium nepeta (L.) Savi = *Calamentha nepeta* (L.) Savi

Calament des champs, Fausse-marjolaine

C'est une herbacée vivace à forte odeur de menthe qui croît dans les lieux secs et pierreux des garrigues calcaires. La souche est une tige souterraine courte, non stolonifère d'où partent des tiges à port d'abord couché puis dressé.

Les feuilles sont petites et courtement pétiolées, avec un limbe presque aussi large que long, à bord peu denté.

Les fleurs rose-lilas sont réunies en faux verticilles espacés qui sont très nettement des cymes bipares. Elles sont portées par un pédoncule plus court que la feuille axillante. Le calice est à divisions aiguës et la corolle au tube droit le dépasse longuement. Les parties aériennes disparaissent l'hiver.

C'est une plante mellifère aux vertus stimulantes et stomachiques dont les feuilles contiennent une huile essentielle connue sous le nom d'"essence de marjolaine".



Clinopodium vulgare L. = *Calamintha clinopodium* Moris

Clinopode commun

C'est une herbacée vivace à rhizome qui croît dans les talus, les haies, les pelouses sèches. C'est une plante inodore, couverte de longs poils mous.

Les feuilles sont entières et courtement pétiolées.

Les fleurs pourpres sont réunies en glomérules compacts, espacés le long des tiges florales et entourés de bractées ciliées plumeuses. Il y a un glomérule terminal.

Clinopodium est un nom latin qui signifie pied de lit et qui fait allusion à la forme du calice .

C'est une plante mellifère.



Galeopsis ladanum L. subsp. *angustifolia* (Hoffm.) Schübl & Mart.

= *Galeopsis angustifolia* Hoffm.

Chanvre sauvage, Ortie rouge, Filasse bâtarde

Cette herbacée annuelle croît dans les champs et les endroits incultes où elle fleurit en été.

Les tiges, d'abord écartées puis redressées, ont une section quadrangulaire et sont non renflées au-dessous des nœuds.

Les feuilles possèdent un limbe entier (ou un peu denté) et étroit.

Les fleurs, ordinairement purpurines, ont un calice à dents très inégales, terminées en épine. La corolle est grande, à long tube velu et sa lèvre inférieure, à trois lobes inégaux, est souvent tachée de jaune ou de blanc.

C'est une très bonne plante mellifère qui fleurit parfois en abondance dans les champs moissonnés.



Galeopsis ladanum L. subsp. *villosa* (Huds.) Celak = *Galeopsis dubia* Leers

Galéopsis douteux, Galéopsis à grandes fleurs

C'est une plante annuelle à fleurs blanches, roses ou mauves, commune dans les friches et les talus, presque exclusivement sur sol siliceux.

Les feuilles, couvertes de poils mous, sont soyeuses à la face inférieure.

La tige quadrangulaire n'est pas renflée sous les nœuds.

Le calice est velu-soyeux, à dents dressées et la lèvre supérieure de la corolle est bombée en casque, d'où le nom (du latin *galea* : casque et du grec *opsis* : aspect).



Galeopsis tetrahit L.

Galéopsis tétrahit, Ortie royale

C'est une grande plante herbacée pouvant atteindre 1 m, annuelle ou bisannuelle, d'aspect raide et rude au toucher. Elle est fréquente dans les clairières forestières où elle peut pulluler ainsi que sur les talus et dans les haies.

La tige est quadrangulaire, renflée sous les nœuds et hérissée de soies raides.

Les feuilles, grandes, à bord du limbe denté, sont peu poilues.

Les fleurs sont roses ou blanches, à l'aisselle de bractées piquantes, plus courtes que le calice. Le calice est à dents raides et piquantes.



Hyssopus officinalis L.

Hysope officinal

C'est un sous-arbrisseau vivace qui affectionne les terrains calcaires et les rocaillies. Il fleurit l'été.

Les feuilles presque sessiles sont opposées, oblongues, quasi glabres, à bords dentés non enroulés et à nervures principales saillantes en dessous. Elles ont souvent à leur aisselle un très court rameau, dont les deux ou trois feuilles forment un faisceau.

L'inflorescence est oblongue à fleurs bleues serrées et toutes tournées du même côté. Elle est constituée de verticilles de cymes bipares à trois fleurs. Le calice est strié à cinq sépales acuminés à peu près égaux. La corolle possède deux lèvres (la supérieure courte, échancrée et dressée, l'inférieure à trois lobes inégaux, le médian cordiforme) à tube courbé. Il y a quatre étamines presque égales qui dépassent longuement du tube de la corolle. Les fleurs sont hermaphrodites mais il y a protandrie, de sorte que lorsque le style, au stigmate bifide, dépasse le tube de la corolle, les étamines sont déjà fanées.



Lamium album L.

Ortie blanche

C'est une plante vivace par un rhizome ramifié à l'origine de touffes, qui rappelle par l'aspect des feuilles, celles des orties, d'où le nom commun.

Les feuilles sont grandes, pétiolées, à bord découpé, à grandes dents inégales. La base du limbe est en forme de cœur renversé et l'extrémité est très pointue. Toute la plante est couverte de poils mous.

Le calice est à dents molles plus longues que le tube. La lèvre supérieure de la corolle abrite les étamines à anthères brunes et velues. Les lobes latéraux de la lèvre inférieure sont réduits à de petites dents aiguës.

C'est une plante mellifère, très visitée par les abeilles qui accèdent au nectar par des trous que les bourdons ont faits dans le tube de la corolle.

Le nom de genre vient du grec *laĩmos* : gueule béante à cause de la forme de la corolle qui rappelle la gueule ouverte d'un animal.



Lamium amplexicaule L.

Lamier amplexicaule

C'est une petite herbacée annuelle ou bisannuelle, commune dans tous les jardins, les terrains incultes, les murs. Elle se reconnaît facilement :

- 1) aux bractées florales sessiles, embrassant la tige (amplexicaules), dont le contour arrondi plus ou moins découpé en lobes est identique à celui des feuilles basales qui sont pédonculées
- 2) à ses fleurs purpurines de deux types : les unes, épanouies, ont une corolle à tube long et fin, les autres qui ne s'ouvrent jamais (fleurs cléistogames) sont petites et dépassent peu le tube du calice. Dans ce dernier type de fleurs l'autofécondation est inévitable.



Lamium galeobdolon (L.) L. = *Lamiastrum galeobdolon* (L.) Ehr. & Pol.

Ortie jaune, Lamier jaune

Cette belle plante herbacée est stolonifère et vivace par un rhizome ramifié. Elle forme de superbes touffes dans les forêts à sols frais, les coupes et les talus forestiers.

La forme des feuilles rappelle celles des orties. Le port est identique à celui de *Lamium album* dont il ne se distingue, à première vue, que par la couleur des fleurs, d'un jaune-soufre ponctué de pourpre sur la lèvre inférieure.

Les fleurs sont sessiles avec des bractées raides, presque épineuses, comme le sont aussi les dents du calice. La lèvre supérieure de la corolle est en forme de casque et abrite les quatre étamines, deux longues et deux courtes.

La plante dégage une odeur désagréable lorsqu'on la froisse (*bdolos* en grec signifie puanteur).



Lamium hybridum Villars

Lamier hybride

C'est une plante herbacée annuelle ou bisannuelle, à tige plus ou moins couchée, qui existe dans tous les jardins, les lieux incultes et sur les murs.

Elle se reconnaît le mieux à ses grappes florifères de forme pyramidale dont les feuilles bractéales dissimulent les fleurs. L'entre-nœud en dessous de l'inflorescence est beaucoup plus allongé que les autres.

Comme chez *Lamium amplexicaule*, il y a parfois, surtout au début du printemps, des fleurs qui ne s'ouvrent jamais (fleurs cléistogames).



Lamium maculatum L.

Lamier tacheté, Ortie rouge

C'est une herbacée vivace par une souche rampante qui croît dans les endroits frais et ombragés et fleurit d'avril à septembre.

C'est une plante ordinairement velue dont les feuilles opposées-décussées, tachées de blanc, sont présentes jusqu'au sommet de la tige.

Les fleurs pourpres sont grandes, réunies en verticilles espacés. Le calice présente cinq dents égales prolongées par une épine molle. La corolle bilabée dépasse longuement le calice. Son tube est brusquement rétréci à la base.



Lamium purpureum L.

Lamier pourpre, Ortie rouge

C'est une plante annuelle ou bisannuelle, très commune, d'odeur fétide qui croît sur les sols frais, dans les cultures, les jardins, les talus et les haies. Les tiges sont d'abord rampantes puis dressées et fleuries. C'est l'une des premières plantes à fleurir au début du printemps et sa floraison est très longue, parfois jusqu'en hiver. Les touffes fleuries se reconnaissent de loin par leurs sommités purpurines, une couleur qui est à la fois celle des fleurs et des bractées de l'inflorescence, rapprochées en pyramides.

L'inflorescence est séparée du reste de la tige par un long entre-nœud.



Lavandula angustifolia Mill.

Lavande vraie, Lavande aspic, Lavande officinale

C'est un sous-arbrisseau, connu de tous, à feuillage persistant, odorant, ayant un port en boule, qui croît en abondance sur les Causses et toutes les garrigues calcaires.

Les feuilles opposées sont de forme linéaire lancéolée. Les rameaux florifères dressés sont longuement dépourvus de feuilles (ils étaient traditionnellement "moissonnés" à la faucille).

Les fleurs bleues ou violettes (bleu lavande !) sont serrées en épis terminaux parfois interrompus ; elles sont presque régulières (peu zygomorphes) et facilement caduques.

C'est une plante mellifère (le miel de lavande est réputé en Provence) d'où est tirée l'essence d'aspic. On se servait jadis de la plante elle-même pour parfumer la lessive, d'où le nom : du latin *lavare* qui veut dire laver.



Lavandula stoechas L.

Lavande stéchas, Lavande à toupet

Ce sous-arbrisseau au feuillage persistant affectionne les terrains siliceux ou dolomitiques. Il fleurit en avril-mai.

Les feuilles, d'un blanc cotonneux sur les deux faces, ont des bords enroulés en dehors.

Les tiges sont feuillées jusque sous les inflorescences.

Les fleurs violet-foncé sont groupées en une sorte d'épi quadrangulaire terminé par quelques grandes bractées violacées dépourvues de fleurs à leur aisselle. Le calice de la fleur est cotonneux et l'une des dents est surmontée d'un appendice arrondi. La corolle est à deux lèvres à peine distinctes, aux divisions arrondies. C'est une plante mellifère.



Lycopus europaeus L.

Lycopée d'Europe, Chanvre d'eau

C'est une herbacée subaquatique vivace par un rhizome rampant qui croît aux bords des eaux et fleurit en été.

La tige très ramifiée est cannelée.

Les feuilles sont opposées-décussées, sessiles, à limbe bordé de grandes dents. Elles servent à peu près toutes de bractées florales aux petites fleurs blanches ponctuées de rouge serrées en glomérules compacts. Le calice persistant se termine par cinq dents raides en alène. La corolle présente quatre lobes à peu près égaux dont le supérieur est échancré.

Les fruits sont des akènes à face supérieure aplatie et à quatre faces latérales bordées d'un bourrelet. C'est une plante mellifère.



Marrubium vulgare L.

Marrube commun, Marrube blanc

C'est une herbacée vivace par une solide souche, formant des touffes d'aspect blanchâtre, à odeur forte et désagréable, qui croît souvent parmi les décombres, les bords des chemins, les endroits incultes.

Le limbe de toutes les feuilles est fortement ridé en réseau à bord crénelé et à contour ovale ou arrondi, velu-cotonneux et blanchâtre sur la face inférieure.

Les fleurs, blanches, sont serrées en glomérules compacts. Elles sont accompagnées de petites bractées crochues, comme le sont aussi les six à dix dents du calice persistant.



Melittis melissophyllum L.

Mélitte à feuilles de Mélisse, Mélisse puante

C'est une plante vivace à souche traçante, à odeur forte, qui croît en lisière des forêts calcaires, sur des sols plutôt secs.

Les tiges florifères dressées et non ramifiées ont une section carrée. Les très grandes fleurs roses mêlées de pourpre sont disposées par une ou deux à l'aisselle des feuilles et toutes tournées d'un même côté. Le calice, pourvu de dix nervures, est en forme de cloche.

C'est une plante mellifère, parfois cultivée dans les jardins pour la beauté de ses fleurs.



Mentha arvensis L.

Menthe des champs

C'est une herbacée vivace qui se rencontre surtout dans les endroits humides, les marécages, les fossés inondés ... plus rarement dans les champs.

Souvent la tige est d'abord couchée. Les feuilles, à odeur forte, sont toutes identiques, pétiolées et toujours beaucoup plus longues que les glomérules floraux.

Les fleurs, roses ou lilas, ont un calice en cloche et une corolle peu zygomorphe, mais dont le lobe supérieur est échancré. Elle est à tube velu en dedans. Les tiges florifères sont terminées par des feuilles, non par des fleurs comme chez d'autres espèces de menthe.

C'est une plante mellifère.

Le nom de menthe (du grec *minthê*) est celui d'une nymphe que Perséphone (reine des enfers et fille de Zeus et de Circé), métamorphosa en cette plante.



Mentha aquatica L.

Menthe aquatique, Baume-d'eau, Menthe rouge

C'est une herbacée vivace, à odeur forte, qui croît dans les lieux humides ou aux bords des eaux, parfois immergée, et qui fleurit en été.

Les tiges à section carrée, parfois rougeâtres, sont velues, robustes et dressées. Elles portent des feuilles toutes pétiolées, opposées-décussées.

Les inflorescences peu nombreuses sont groupées en glomérules terminaux ou subterminaux. Les fleurs, blanches ou rosées, ont un calice velu à nombreuses nervures. La corolle dont le tube est velu à l'intérieur, présente cinq lobes presque égaux. Elle est longuement dépassée par les quatre étamines subégales, aux filets écartés.

C'est une plante mellifère.



Mentha longifolia (L) Hudson

Menthe à longues feuilles, Menthe-à-épi

C'est une belle plante vivace, à odeur forte mais agréable qui peut atteindre 1,50 m et former de vastes touffes de long des berges des cours d'eau et les endroits humides.

La plante, d'aspect cotonneux, se reconnaît à ses inflorescences en épis allongés, formant des cylindres rosâtres, à l'extrémité de toutes les tiges florifères.

Les feuilles opposées et sessiles, à limbe entier, à bord denté, sont couvertes, en dessous, d'un duvet gris-blanc.

Le calice est en forme de cloche avec des dents aiguës et la corolle est peu zygomorphe, à division supérieure échancrée.

C'est une excellente plante mellifère, recherchée par les insectes butineurs qui abondent toujours au-dessus des ses peuplements.



Origanum vulgare L.

Origan commun, Marjolaine bâtarde

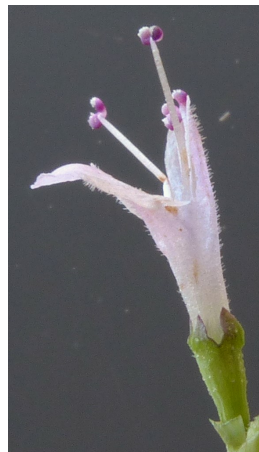
C'est " la plante qui agrmente les montagnes" du grec *oros* : montagne et *ganos* : la gaité.

C'est une herbacée vivace par un fort rhizome, couverte de poils et souvent un peu rougeâtre-violacé, autant par ses tiges que par ses bractées florales. La plante est fréquente sur les remblais du chemin de fer, les pelouses rocailleuses. Ses tiges à section carrée persistent souvent à l'état sec pendant l'hiver.

Les inflorescences des rameaux florifères, toutes terminales sont corymbiformes.

Les fleurs sont roses à bractées violacées dépassant le calice qui possède cinq dents presque égales. Les étamines et le style bifide dépassent la corolle.

C'est une plante mellifère appréciée en outre pour son arôme délicat et sa valeur condimentaire.



Phlomis fruticosa L.

Sauge-en-arbre, Bouillon-blanc-de-Sicile

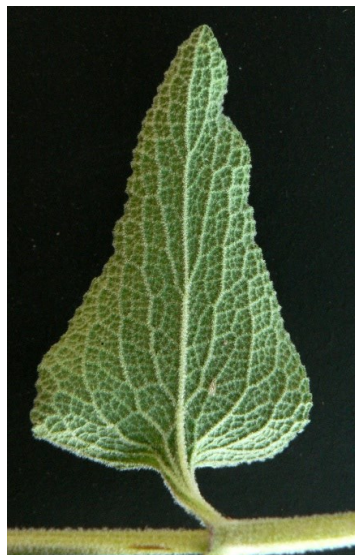
C'est un sous-arbrisseau à feuillage persistant, souvent cultivé dans le Midi comme plante ornementale.

Les feuilles, d'aspect cotonneux, présentent une nervation réticulée très apparente.

Les fleurs sont groupées en verticilles de cinq à vingt. La corolle est grande, velue, tomenteuse, et sa lèvre supérieure est en forme de casque aplati. Les divisions libres du calice sont étalées ou même renversées.

Le fruit est un tétrakène dont les méricarpes sont allongés à contour anguleux et velus au sommet.

C'est une plante mellifère.



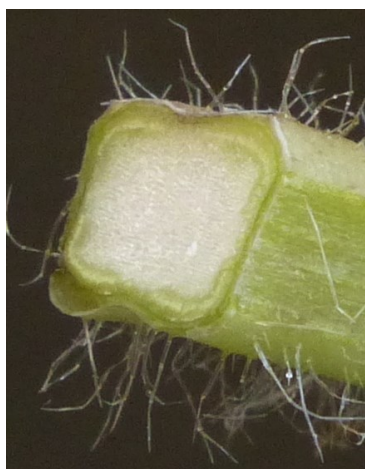
Phlomis herba-venti L.

Herbe-au-vent

C'est une plante herbacée et vivace qui croît dans les fossés et les bords de routes du Midi. Toute la partie aérienne de la plante se renouvelle chaque année. C'est une touffe de tiges feuillées pleines, à sections carrées, portant des feuilles sessiles luisantes sur la face supérieure, d'un vert-pâle sur la face inférieure, couvertes de poils rudes.

Les fleurs mauves forment des couronnes au niveau des nœuds. Les bractées florales sont raides, plus longues que le calice et terminées par une petite épine. Le calice est couvert de poils et la corolle velue a un pétale supérieur en forme de casque très bombé.

Après la floraison, toute la partie aérienne de la plante se dessèche, se détache et roule sur le sol, poussée par le vent, d'où son nom.



Phlomis lychnitis L.

Phlomis faux-lychnis, Herbe-aux-mèches

C'est un sous-arbrisseau gris cotonneux à feuillage persistant, qui croît dans les rocaillies calcaires sèches. Il développe ses inflorescences de fleurs jaunes au début de l'été.

Les feuilles, au limbe entier, étroit et allongé, sont d'un blanc-cotonneux en dessous, un peu velues en dessus.

Les bractées florales sont couvertes de poils soyeux.

Les fleurs sont jaunes, groupées en glomérules espacés. La lèvre supérieure de la corolle est en forme de casque, très velue à l'extérieur. La lèvre inférieure est à lobe médian cordiforme.

Le nom du genre vient du grec *phlogmos* = flamme : dans l'Antiquité les feuilles velues de cette plante servaient à confectionner des mèches de lampe.

C'est une plante mellifère.



Prunella hyssopifolia L.

Brunelle à feuilles d'hysope

C'est une herbacée vivace qui croît dans les pelouses des garrigues marneuses. Elle fleurit en été. La souche est épaisse et solidement enracinée.

Les feuilles entières ont un limbe linéaire-lancéolé, un peu cilié, les inférieures courtement pétiolées, les supérieures sessiles.

Les fleurs sont roses ou violettes, groupées en "épis" terminaux denses. La corolle est grande, dépassant longuement le calice qui est à deux lèvres.

C'est une excellente plante mellifère.



Prunella vulgaris L.

Brunelle commune, Charbonnière

C'est une herbacée vivace et gazonnante qui forme de belles touffes dans les pelouses, les chemins forestiers, les landes.

Les tiges florifères ont quatre angles et portent des feuilles opposées et entières. Elles sont terminées par un "épi" court et cylindrique de grosses fleurs à pétale supérieur large en forme de casque qui abrite les étamines.

Les fleurs sont d'un bleu-violacé (parfois blanches). Le calice, brunâtre, se ferme après la floraison.

C'est une plante mellifère.



Rosmarinus officinalis L.

Romarin

Cet arbrisseau sempervirent est probablement connu de tous les Méridionaux. C'est une plante aromatique, d'odeur agréable qui fleurit à peu près toute l'année.

Les feuilles, sessiles et linéaires, sont raides, à limbe enroulé sur les bords. Leur face inférieure est tomenteuse, blanchâtre.

Les fleurs, qui apparaissent au sommet des rameaux, sont d'un bleu-pâle, à veinures plus foncées. Elles sont très visitées par les abeilles qui en tirent un miel très apprécié.

Depuis l'Antiquité, le romarin est une des plantes les plus populaires de la pharmacopée domestique : ses sommités fleuries utilisées en infusion sont réputées antiseptiques, antispasmodiques, cholagogues, diurétiques, stomachiques, toniques, vulnéraires et vermifuges ... une panacée !



Salvia aethiopis L.

Sauge d'Éthiopie, Sauge laineuse

C'est une robuste plante bisannuelle ou vivace-éphémère, très velue, d'aspect cotonneux qui croît dans les pâturages secs.

Les feuilles inférieures, rugueuses, à bord du limbe lobé, ont un long pétiole.

L'inflorescence est rameuse, très velue mais non visqueuse. Les bractées florales et les calices des fleurs sont particulièrement velus. Les fleurs sont blanches et la lèvre supérieure, très allongée est comprimée latéralement en faucille.

C'est une plante mellifère à nectar très parfumé.



Salvia officinalis L.

Sauge officinale

C'est un sous-arbrisseau à forte odeur aromatique qui croît sur les terrains calcaires secs et pierreux et les talus des routes où il est souvent planté.

Les feuilles pétiolées et entières présentent une nervation délicatement ramifiée en réseau.

Les fleurs d'un bleu-violacé sont courtement pédonculées. Le calice à deux lèvres est velu et parcouru de dix-sept nervures, ses divisions sont aiguës. La corolle a une lèvre supérieure très peu courbée et le tube de la corolle est muni d'un anneau de poils en dedans. Il n'y a que deux étamines et le style a deux stigmates filiformes inégaux.

C'est une plante aromatique et mellifère souvent cultivée dans les jardins.



Salvia pratensis L.

Sauge des prés

C'est une plante herbacée vivace à puissante racine qui abonde dans les prés, les pelouses et les talus. Toute la partie supérieure de l'inflorescence est glanduleuse-visqueuse, à odeur forte. Les fleurs sont bleu-violet ou violettes. Le calice, velu-glanduleux à deux lèvres, possède treize nervures. La corolle bilabée a sa lèvre supérieure en faucille et présente au sommet une petite échancrure. Il y a deux étamines et le style est terminé par deux branches stigmatiques inégales.

La plante est très visitée par les abeilles qui y récoltent un excellent nectar.



Salvia sclarea L.

Sauge sclarée, Toute-bonne

C'est une grande et belle plante herbacée bisannuelle ou vivace-éphémère, à forte odeur aromatique. Les feuilles de la base, d'abord en rosette, sont très grandes et longuement pétiolées, à nervation finement réticulée, poilues-laineuses et d'un aspect grisâtre.

L'inflorescence, velue-glanduleuse, d'abord courbée en crosse, est remarquable par ses bractées membraneuses en cœur renversé et violacées au sommet. Les fleurs sont blanches à calice velu-glanduleux dont les cinq divisions sont chacune terminée par une petite épine. La lèvre supérieure de la corolle est en faucille.

Le fruit est constitué de quatre petits akènes logés au fond du calice.

C'est une plante mellifère abondamment visitée par les gros *Xylocopes* violets auxquels l'abondant pollen blanc qui couvre leur dos, donne un aspect singulier.



Salvia verbenaca L.

Sauge à feuilles de verveine

C'est une herbacée vivace commune partout dans la région méditerranéenne. Elle pousse sur les talus, les bords de chemins, les pelouses sèches de garrigue. La souche est un fort rhizome vertical. Les feuilles de la base sont pétiolées à limbe crénelé. La tige, quadrangulaire, est velue. Les fleurs sont bleues, odorantes, groupées en verticilles écartés. La corolle a une lèvre supérieure peu arquée. Le calice sec est couvert de poils, à lèvres écartées, inégales.



Satureia montana L.

Sarriette

C'est un sous-arbrisseau à feuillage persistant d'odeur aromatique, emblématique de toutes les garrigues calcaires et qui fleurit à la fin de l'été.

La souche est ligneuse et les tiges sont raides, dressées, finement velues et densément feuillées. Les feuilles sont opposées, linéaires, terminées par une pointe aiguë. Des glandes odorantes situées sous l'épiderme leur confèrent une saveur piquante qui les fait employer comme condiment (sur le fromage de chèvre ou pour assaisonner les pizzas par exemple).

Les fleurs d'un blanc-rosé sont disposées en grappes terminales feuillées. Le calice est à dents peu inégales et la corolle à deux lèvres est longuement saillante.

C'est une excellente plante mellifère dont on extrait "l'essence de sarriette vivace".



Scutellaria galericulata L.

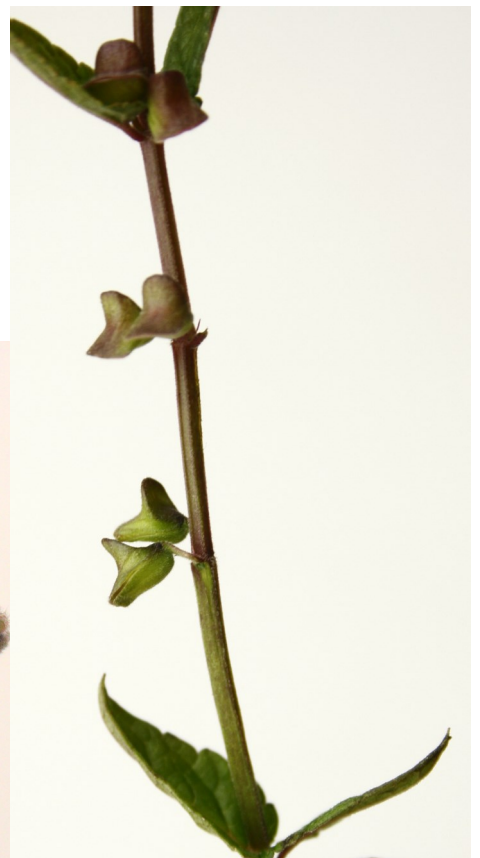
Scutellaire à casque

C'est une herbacée vivace pouvant atteindre 1 m, qui croît dans les endroits humides, les marais tourbeux, aux bords des étangs.

Les feuilles, toutes semblables, entières, ont un court pétiole et un limbe dont le bord possède des dents obtuses.

Les fleurs violacées sont solitaires ou par deux, à l'aisselle des feuilles supérieures. Elles sont remarquables par le long tube de leur corolle et leur calice dont la lèvre supérieure porte une excroissance en forme d'écusson ou de bouclier (d'où le nom de la plante en latin : *scutellum* = bouclier).

Après la chute de la corolle, le calice se ferme. Il peut aussi se fermer par le choc d'un insecte ou de la pluie sur son écusson.



Sideritis romana L.

Crapaudine romaine, Thé de campagne

C'est une petite herbacée annuelle à fleurs blanches qui fleurit en été et croît sur tous les substrats dans les milieux secs et pierreux du Midi.

La racine principale développée est accompagnée de radicelles très grêles. C'est une plante velue dont la tige est simple ou ramifiée dès la base. Les fleurs, généralement groupées par six en faux-verticilles étagés, ont un calice à cinq pièces, parcouru de dix nervures bien visibles. Chaque sépale est terminé par une épine. Le sépale supérieur est bien plus large et plus long que les autres. La corolle est à deux lèvres, la supérieure est entière et dressée, l'inférieure a trois lobes.

C'est une très bonne plante mellifère avec laquelle on fait une infusion qui rappelle le thé.



Stachys officinalis (L.) Trev. = *Betonica officinalis* L.

Bétoine officinale, Bétoine pourpre

C'est une herbacée qui croît sur presque tous les terrains mais préfère les sols siliceux. Elle se reconnaît à ses feuilles basales opposées, longuement pétiolées, entières à limbes à bords crénelés et à ses tiges florifères peu feuillées portant des glomérules ou des épis interrompus de fleurs pourpres. La lèvre supérieure de la corolle est droite bien plus longue que les étamines, l'inférieure a trois lobes dont le médian est crénelé au sommet. Ses vertus officinales sont surtout vulnéraires, pour soigner les plaies. Le nom de genre vient de l'ancien nom de la plante *Vettonica* qui fait référence au peuple des Vettons, vivant jadis en Espagne au pied des Pyrénées.



Stachys recta L.

Épiaire dressée, Crapaudine

C'est une herbacée, vivace par une forte souche presque ligneuse, qui croît dans les endroits arides et rocailleux calcaires.

Les feuilles sont ovales lancéolées, amincies aux deux extrémités, à bord du limbe denté.

Les fleurs sont blanches ou jaunâtres, tachées de pourpre et les deux lèvres de la corolle sont très divergentes. Le calice, couvert de poils étalés est à cinq dents presque égales.

C'est une plante mellifère.



Stachys sylvatica L.

Épiaire des bois, Ortie puante

C'est une plante vivace à souche stolonifère et rampante, pouvant atteindre 1 m, qui croît à l'ombre, en bordure des bois frais et humides, le long des ruisseaux.

Les feuilles qui rappellent par leur forme celles des orties, sont d'odeur fétide après froissement (d'où le nom commun).

Les fleurs pourpres, parfois tachées de blanc, sont réunies par trois à six dans des glomérules espacés qui correspondent à une ou deux cymes de trois fleurs chacune. Le calice en cloche est couvert de poils glanduleux et la corolle, à tube nettement plus long que le calice, a des lèvres très divergentes.

Les fruits d'un noir luisant sont visibles au fond du calice, après la chute de la corolle.



Teucrium botrys L.

Germandrée botryde, Germandrée femelle

C'est une herbacée annuelle ou bisannuelle qui croît dans les champs, sur les coteaux, surtout sur sol calcaire. Elle fleurit l'été. C'est une plante à odeur forte et peu agréable.

Les feuilles sont pétiolées et velues glanduleuses. Elles sont profondément divisées en lobes dentés, ce qui est peu fréquent chez les Lamiacées.

Les fleurs sont roses ou purpurines. Comme chez toutes les espèces du genre *Teucrium*, la lèvre supérieure de la corolle est absente.

Le calice est poilu-glanduleux, fortement bossu à sa base, attaché à un pédoncule qui n'est pas dans l'axe longitudinal de la fleur.

Le fruit est constitué de quatre petits akènes bruns dont la surface est ponctuée d'alvéoles.



Teucrium chamaedrys L.

Germandrée petit-chêne

C'est un petit sous-arbrisseau commun dans les terrains calcaires, les coteaux secs et rocailloux.

Les feuilles entières à court pétiole, ont un limbe à bord assez profondément crénelé. Elles sont luisantes en dessus, vert-pâle et velues en dessous.

Les fleurs sont purpurines, toutes tournées du même côté. Comme chez toutes les espèces du genre, la lèvre supérieure de la corolle fait défaut, de sorte que les quatre étamines et le pistil sont très apparents.

Le genre est dédié à Teucer, roi de Troie; *chamaedrys* est un mot grec signifiant petit chêne.



Teucrium flavum L.

Germandrée jaune

C'est un sous-arbrisseau à feuillage persistant qui croît dans les falaises, les éboulis et les rocaillies des garrigues calcaires.

Les rameaux, dressés, sont pubescents et les feuilles un peu épaisses, d'un vert-sombre au-dessus, ont un limbe à dents arrondies. La floraison a lieu au début de l'été.

Les fleurs sont jaunâtres, réunies par deux ou trois en petits verticilles peu espacés. Leur calice est velu-glanduleux, à dents presque égales. Comme dans toutes les espèces du genre *Teucrium* la lèvre supérieure de la corolle est absente.

C'est une plante mellifère.



Teucrium montanum L.

Germandrée des montagnes

C'est une plante herbacée vivace, un peu ligneuse dans le bas, à tiges couchées gazonnantes, qui croît dans les terrains et les rocaillies calcaires secs.

Les feuilles courttement pédonculées ou sessiles, un peu coriaces, sont vertes et luisantes au-dessus, et d'un blanc cotonneux au-dessous, à bords souvent enroulés.

Les fleurs, d'un blanc-jaunâtre, sont serrées et réunies en têtes hémisphériques à l'extrémité des rameaux florifères. Le calice est glabre. C'est une plante mellifère.



Teucrium polium L.

Germandrée tomenteuse, Paillot

C'est un sous-arbrisseau, à tiges robustes et dressées, au feuillage persistant d'un gris cotonneux, qui libère quand on le froisse une forte odeur aromatique. Il participe, avec les cistes, l'immortelle et la santoline, à l'odeur si caractéristique des garrigues calcaires sèches.

Les rameaux sont tapissés de poils cotonneux.

Les feuilles, cotonneuses sur les deux faces, ont un limbe crénelé et souvent enroulé en dessous.

Les fleurs sont blanches, serrées et groupées en glomérules. Elles apparaissent l'été. Comme toutes les espèces du genre, la lèvre supérieure de la corolle est absente.

Le genre est dédié à Teucer, roi de Troie à qui la tradition attribue la découverte des propriétés médicinales de la germandrée.



Teucrium rouyanum Coste & Soulié

Germandrée de Rouy

C'est un petit sous-arbrisseau grisâtre, à floraison jaunâtre, à odeur forte, commun sur les Causses, les pelouses et les rocaillies calcaires.

Les feuilles sessiles, à bords enroulés, sont cotonneuses sur les deux faces.

Les fleurs sont réunies en glomérules terminaux.

C'est une plante mellifère.



Teucrium scorodonia L.

Germandrée scorodaine, Fausse-sauge-des-bois

C'est une herbacée vivace, couverte de poils, à rhizome rampant, à tige à section carrée, qui croît sur les substrats secs et frais, en lisière des forêts.

Les tiges persistent sèches, pendant l'hiver.

Les feuilles, toutes pétiolées, sont opposées et ridées, comme gaufrées avec une nervation réticulée.

Les inflorescences sont de longues grappes terminales et ramifiées de fleurs solitaires, blanc-verdâtre ou jaunâtres.

C'est une plante mellifère.



Thymus pulegioides L. = *Thymus chamaedrys* Fries

Thym petit-chêne, serpolet

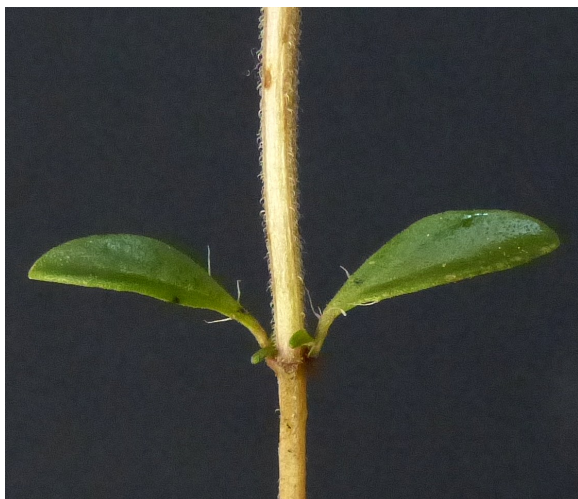
C'est une herbacée vivace peu odorante, à souche ligneuse, qui préfère les terrains siliceux où elle croît dans les endroits incultes, les éboulis, et fleurit de juin à septembre.

Les tiges nombreuses et grêles sont radicales. Elles sont velues à poils courts sur deux de leurs faces, alternativement d'un entre-nœud à l'autre.

Les feuilles ont un limbe non enroulé sur les bords, à pétiole portant de longs poils.

Les inflorescences sont réunies en têtes globuleuses ou oblongues de verticilles rapprochés. Le calice est velu sauf sur le dessus de sa lèvre supérieure.

C'est une plante mellifère.



Thymus serpyllum L.

Serpolet

C'est un sous-arbrisseau bas à port étalé, commun dans toutes les pelouses et les landes des moyennes montagnes. Des racines adventives naissent souvent le long des rameaux couchés.

Les feuilles sont vertes, à limbe non enroulé, couvertes de poils hérissés ainsi que les tiges.

Les fleurs roses ou mauves, délicatement aromatiques, sont nombreuses et réunies en glomérules terminaux.

C'est une plante très mellifère appréciée des herbivores et qui est souvent utilisée dans l'assaisonnement des mets.



Thymus vulgaris L.

Thym commun, Farigoule

C'est un sous-arbrisseau ligneux des garrigues méditerranéennes calcaires ou argileuses, souvent cultivé dans les jardins pour ses vertus aromatiques et condimentaires, connues de tous.

C'est une plante très mellifère recherchée par les abeilles et appréciée des herbivores.

Les feuilles sont très petites, presque sessiles, blanches cotonneuses en dessous, à bords enroulés.

La répartition des sexes est assez particulière. Dans la même population de thym, on trouve des plantes à fleurs hermaphrodites, alors que d'autres pieds ne portent que des fleurs femelles (les étamines avortent). On donne le nom de gynodioécie à cette situation peu fréquente.



Vitex agnus-castus L.

Gattilier, Agneau-chaste, Poivre-de-moine

Cet arbrisseau odorant à feuillage caduc est rare et menacé en France. Il croît çà et là dans le lit des oueds méditerranéens en compagnie du laurier-rose et aux bords des étangs littoraux. C'est une plante odorante dont les jeunes rameaux et la face inférieure des feuilles sont tomenteux.

Les feuilles sont composées-palmées et opposées.

Les fleurs sont mauves, groupées en verticilles espacés le long d'un épi allongé. Les étamines dépassent longuement le tube de la corolle.

Le fruit à odeur poivrée est une petite drupe très peu charnue d'un noir-rougeâtre dont le noyau possède quatre loges renfermant chacune une graine.

Les propriétés anti-aphrodisiaques des fruits, dont l'aspect rappelle les grains de poivre, sont à l'origine des noms vernaculaires.

